N°2 Février 2012
Niv. 2 miz C'hwevrer 2012

LPO Info

Finistère
Penn ar Bed


© Gérard Carreau

Bulletin de liaison destiné aux membres de la Ligue pour la Protection des Oiseaux du Finistère

Bloavezh mat deoc'h holl !

Bonne année à tous !

Bonjour tous,

En ce début d'année 2013 c'est l'occasion de souffler notre première bougie. Voilà désormais un an que le groupe LPO Finistère a été relancé.

Voici donc le second LPO Info Finistère, assez fourni comme vous le constaterez. Au sommaire, des **comptes-rendus d'enquêtes** de terrain, des **récits de voyages**, dont la Mongolie, mais aussi des dates de sorties ! **Quatre rendez-vous** pour partager notre passion et faire connaissance. Vous trouverez aussi des informations sur le pôle ***Oiseaux en détresse***. Domaine qui commence à se structurer dans le Finistère, à l'initiative de Virginie, et qui, par ricochet, a engagé une dynamique de réorganisation au niveau régional.

Nous profitons aussi de ce nouveau bulletin pour réitérer notre appel auprès des adhérents ayant créé des refuges et désirant eux aussi s'investir et faire vivre cette activité. Cela pourrait aller de la visite de refuges, à l'échange de graines pour le jardin en passant par des conseils techniques pour la fabrication de nichoirs ou le potager, des sorties pour identifier les oiseaux communs...

Bonne lecture

L'équipe de rédaction


© André Crabot

Les falaises de la Haute vallée de l'Aude, un monde à découvrir p. 8 et 9



Sur les traces de Gengis Kahn

Cet été, j'ai eu la chance de séjourner en Mongolie. Une destination exceptionnelle pour celui qui est à la recherche d'une nature sauvage, et l'occasion de découvrir un mode de vie aujourd'hui disparu au sein des sociétés occidentales.


© André Crabot
Une yourte, habitat traditionnel mongol

Les descendants de Gengis Khan organisent leur quotidien au rythme de la nature et de leurs troupeaux. L'essentiel est de se laisser porter par une nature envoûtante. En passant par l'immensité des steppes, d'un ciel sans fin, les chaînes montagneuses, les forêts de pins de Sibérie, le dépaysement est total. Notre périple a débuté par Oulan Bator, la capitale, puis nous avons visité le superbe parc national Terelj Gorkhi, la réserve de Gunn Galuun, celle de Khustain Nuruu, les lacs de Bayan Nuur et celui de Ogii Nuur, ainsi que le célèbre monastère de Erdenezuu.


© André Crabot
Grue demoiselle *Grus virgo*

Parmi les 150 espèces d'oiseaux que j'ai eu le privilège de pouvoir observer, je vous en citerai quelques unes : la grue à cou blanc, le faucon de l'amour, le faucon sacre, l'aigle des steppes, la buse de Chine, le pygargue de Pallas, l'oie à tête barrée, le roselin cramoisi, le bruant à calotte blanche ; et bien sûr l'incontournable cheval de Prejwalski !

André Crabot

REUNION REGIONALE OISEAUX EN DETRESSE A L'ILE GRANDE

Les différents coordinateurs départementaux se sont réunis le 15 octobre dernier avec Nadine Rigaudeau à l'Ile Grande afin de rendre notre réseau de collecte plus performant encore en 2013. C'est avec beaucoup d'étonnement que nous avons pu constater que chaque département breton est organisé de manière totalement différente pour des raisons d'organisation ou des raisons plus «historiques». Mais un constat revient systématiquement, nous manquons de bénévoles rapatrieurs et de vétérinaires bénévoles. Alors si vous aussi vous souhaitez nous aider, n'hésitez pas à nous contacter : Virginie S. (Oiseaux en détresse 29) 06.30.53.47.02 ou directement l'Ile Grande au 02.96.91.91.40.

REUNION OISEAUX EN DETRESSE FINISTERE

Nous étions 9 à nous être réunis à Châteaulin le 16 novembre dernier. Le but de cette réunion était de faire connaissance et ainsi fluidifier nos échanges, dynamiser le réseau existant, mettre en commun nos idées, distribuer du matériel et des fiches techniques. Cette réunion était un moment d'échanges constructifs et convivial où chacun a pu apporter son point de vue.
Nous remercions encore chaque bénévole qui a fait le déplacement et espérons vous voir ou revoir lors de notre prochaine réunion dont la future date n'a pas encore été arrêtée.

Virginie S.

Atlas des oiseaux nicheurs de Bretagne 2004-2008



Groupe Ornithologique Breton (coord.), 2012. Atlas des oiseaux nicheurs de Bretagne. Delachaux et Niestlé, Paris, 512 p. (45 €)

Dans une vie d'ornithologue, la participation à une enquête de terrain régionale sur l'avifaune nicheuse est un évènement majeur. Début novembre 2012, à l'initiative du Groupe Ornithologique Breton, l'Atlas des oiseaux nicheurs de Bretagne 2004-2008 est paru aux éditions Delachaux et Niestlé. C'est l'aboutissement de cinq années d'un travail de terrain auquel ont participé 600 personnes de quatre associations différentes (le GOB, la LPO 44, le GEOCA et la SEPNB). 61 rédacteurs ont pris leur plume et rédigé les monographies.
Chacune est construite sur la même trame : deux photos (espèce et milieu), deux cartes (enquête 1980-1985 et enquête 2004-2008), un texte (présentation, biologie, résultats 2004-2008 et perspectives pour l'espèce), une bibliographie succincte.

Quelques ornithologues ayant participé à l'enquête et à la rédaction de l'ouvrage se sont réunis afin de partager leurs impressions. Les lignes qui suivent sont le résumé de cet échange.

Voici **les points positifs** qui ont été relevés :

C'est un bel ouvrage de 500 pages, de qualité très professionnelle, contrastant avec les deux précédents atlas bretons qui n'avaient pas bénéficié du savoir-faire d'un éditeur tel que Delachaux et Niestlé. Le livre s'ouvre sur les remerciements aux différents contributeurs : observateurs, rédacteurs, relecteurs, photographes. C'est une bonne manière de mettre en avant le travail collectif.
En plus du nom vernaculaire et du nom scientifique, figure le nom breton de l'espèce étudiée. Cela restera donc une référence pour qui cherchera la traduction bretonne du nom de tel ou tel oiseau.
Autre point très positif : la carte du précédent atlas (1980-1985), quand elle existe, est en regard de celle de la présente enquête. Comparé aux autres atlas régionaux récemment parus, c'est un plus incontestable. Ceci permet de se rendre compte d'un seul coup d'œil de l'évolution de l'espèce.
Les synthèses départementales en fin d'ouvrage sont également bienvenues.

Quelques **points négatifs** ont néanmoins été évoqués :

La même place a été accordée à chaque espèce. Pourtant, certaines espèces particulièrement étudiées, ou qui ont connu de profonds bouleversements, appelaient sans aucun doute de plus amples développements. Dans la mesure où les rédacteurs étaient compétents et pouvaient apporter des informations inédites, il eût peut-être été plus pertinent de leur laisser plus grande latitude pour s'exprimer. L'ouvrage en aurait sûrement été valorisé. A cet égard, l'exemple de l'atlas auvergnat est parlant : pour un nombre sensiblement équivalent d'espèces, celui-ci compte plus de 80 pages supplémentaires consacrées aux monographies, les auteurs ayant eu carte blanche pour les rédactions. Cela dit, l'Atlas des oiseaux nicheurs d'Auvergne fait exception, les autres atlas régionaux étant conçus sur le même modèle que l'atlas breton.
La standardisation des textes est également regrettable. Sous couvert de rigueur scientifique, le comité de lecture s'est livré à un travail de formatage dépersonnalisant les monographies. Bon nombre de textes originaux conciliaient cette rigueur avec une certaine qualité littéraire. Malheureusement, les correcteurs se sont parfois approprié le travail de manière excessive, dénaturant le texte initial. A l'inverse, nous citerons encore une fois en exemple l'atlas auvergnat dont l'hétérogénéité des styles ne nuit nullement à sa qualité, mais, bien au contraire, contribue à sa richesse !
Quant aux photos, elles sont en général de bonne qualité. Pourtant, certaines posent problème. On peut d'ailleurs regretter que les rédacteurs n'aient pas eu leur mot à dire dans le choix des photos illustrant leurs textes. Il en résulte dans plusieurs cas des choix peu judicieux ou incompréhensibles.
Il en est de même pour certaines légendes de photos. Elles n'ont pas été écrites par les rédacteurs des monographies et peuvent parfois apparaître presque en contradiction avec le texte.

Cela dit au final, il faut reconnaître que c'est un très bel Atlas et qu'il constitue désormais la nouvelle référence de l'ornithologie bretonne !

Ronan Debel et **Daniel Le Mao**



Carré rapaces de Querrien
Mission rapaces LPO- Saison 2012



Qu'est ce qu'un « carré rapaces » ?
L'observatoire rapaces consiste en un recensement le plus exhaustif possible des rapaces nicheurs présents sur un carré de 25 km², soit un carré de cinq kilomètres de côté, dans chaque département. Pour chaque couple recensé, il doit être précisé s'il s'agit d'un couple nicheur certain, probable ou possible. Ce suivi annuel ou Observatoire rapaces doit donc permettre d'accroître et d'affiner les connaissances sur l'état des populations et de dégager les tendances et évolutions des rapaces nicheurs de France.

Les participants : Alain Boënnec, Gilles Coulomb, Erwan Cozic, André Crabot, Ronan Debel, Marine Delalande, Alain Desnos, Pascale Moulins, Sébastien Nédellec, Virginie S. et Daniel Le Mao.

Le milieu étudié :

Ce carré situé aux frontières du Finistère et du Morbihan s'étend sur les communes de Querrien (29), Lanvénégen (56) et Meslan (56). C'est une zone de polyculture comportant peu d'élevages hors sol. Le relief assez marqué a favorisé la préservation du bocage : il est constitué de nombreux vallonnements boisés où de vieux feuillus sont encore présents sur les talus en pente et près des cours d'eau. Les boisements sur les versants des deux principales vallées_ celle du Naïc au Nord et de l'Ellé à l'Est _ , mais aussi sous forme de boqueteaux de feuillus ou de plantations de résineux couvrent une importante surface. Quelques friches témoignent de la déprise agricole.

Prospection et observation

A la lumière du document réalisé l'année précédente lors de la prospection sur Plozévet, nous avons commencé nos observations dès janvier en sélectionnant 19 points hauts. Dans la partie nord du carré, les vallonnements offrent quelques points de vue, mais cela s'est avéré plus compliqué à l'est et au sud-est , notamment sur la vallée de l'Ellé, où les rideaux d'arbres réduisent la perspective.

D'emblée, nous avons constaté un nombre important de Buses variables, en particulier dans les deux principales vallées. Parallèlement aux observations sur les points hauts, une prospection systématique des boisements jusqu'en avril a permis de découvrir plusieurs anciens nids de buses et des sites occupés par l'Epervier d'Europe.

Le 10 mars, une opération concertée à laquelle ont participé sept membres du groupe apporte des informations complémentaires et confirme les premières observations. A noter en particulier à cette occasion, sur deux sites des accouplements de buses, et des parades de faucons crécerelles sur deux autres secteurs. Après une interruption en mai, nous étions deux observateurs présents régulièrement jusqu'à la fin juillet. Par la suite, hormis deux aides ponctuelles, une seule personne a été présente jusqu'en septembre. Ceci représente plus de deux cents heures d'observations cumulée

La Buse variable *Buteo buteo*


© Emile Bar-
Buse variable *Buteo buteo*

Les pluies incessantes du printemps 2012 ont fait disparaître une bonne partie des indices de présence de jeunes au nid. Ces conditions météo inhabituelles ont contrarié le suivi, en particulier à la mi-juin, moment-clé de l'envol des jeunes buses. Malgré tout, la plupart des sites ayant été localisés auparavant, l'écoute des jeunes envolés a confirmé en juillet les données recueillies, Un couple dont le nid était rechargé fin mars est en échec (BV5), deux nids ont été prédatés (présence de coquilles au pied de l'arbre) (BV9 et BV14). Sur un site où plusieurs manifestations de reproduction ont été observées, aucune preuve certaine de présence de jeunes, seule une observation furtive d'un oiseau en plumage complet(un juvénile ?) dans le boisement (BV2). Sur un secteur où l'aire a été repérée tardivement, nous avons relevé des indices de reproduction mais aucun jeune n'a été observé (BV6).

En juillet, les découvertes de 3 juvéniles quémandant sur 3 secteurs différents à l'est du carré ont révélé la présence de couples non localisés au printemps (BV10, 11, 12). Pour ces nouveaux couples, un seul nid a été repéré (BV12). L'un des juvéniles a été entendu à plusieurs reprises en limite est du carré, mais l'aire n'ayant pas été localisée (BV10), ce couple n'est pas pris en compte dans le bilan (2 anciennes aires avaient été repérées auparavant sur la rive est de l'Ellé en limite et en dehors du carré, dans ce secteur).

Le nombre de jeunes recensés est de 1 ou 2 par couple, mais on ne peut exclure que certains juvéniles soient passés inaperçus. Il est possible que les pluies continuelles du printemps aient eu un impact sur le taux de réussite de la reproduction. Le nid est bâti sur un pin sylvestre situé dans un boqueteau ou sur un versant boisé ; seul trois couples ont choisi le sapin douglas, l'un d'entre eux sur un talus dans le prolongement d'un vallon boisé (BV6). Des indices de présence possible d'un autre couple existent également dans une zone centrale.

La distance minimale entre deux aires est de 800m (entre BV7 et BV8 ; et entre BV5 et BV6). Dans ces deux cas, il s'agit de zones de chasse bien différenciées par le relief. Dans les secteurs moins accidentés, la distance moyenne est de 1.7 km (BV12, 13, 14).

Bilan final : Au total, 14 secteurs ont été recensés mais on ne retiendra que **13 couples certains et 1 possible** dans les limites du carré.

Faucon crécerelle *Falco tinnunculus*


© Fabrice Cahez

Faucon crécerelle *Falco tinnunculus*

Les premières parades sont observées début mars. Six secteurs sont alors identifiés. Un couple a niché sous le toit à l'arrière d'un manoir : les 2 jeunes sont envolés le 28 juin. Pour les autres, les nids n'ont pas été localisés précisément et les confirmations se feront plus tard en juillet.

Bilan final : Le bilan est de **4 couples nicheurs certains** avec 2 jeunes à l'envol pour 3 d'entre eux (FC1, FC2, FC4) et 1 au moins pour le 4ème, **1 couple probable** (FC5) et **1 couple possible** (FC6). Il n'est pas impossible que la présence d'un ou deux autres couples ait pu nous échapper.

L'Epervier d'Europe *Accipiter nisus*

Dès janvier, plusieurs sites ont été découverts dans les parcelles de résineux disséminées sur le carré. Des parades ont été observées au début du mois de mars. Des alarmes au mois de juin sur les sites occupés ont confirmé les premières observations. Courant juillet, grâce à une prospection systématique des parcelles de résineux, 3 nouveaux sites ont été trouvés avec des femelles encore sur le nid (EE5, EE7, EE8).

Le premier jeune volant a été entendu le 8 juillet (EE3). Il y avait 1 jeune femelle près de l'envol le 08/07, mais plusieurs jeunes ne se sont envolés que dans les tout derniers jours de juillet ou début août (EE6) : le 25/07, on observe 2 jeunes au nid (EE5) et au moins 1 jeune au nid (EE4) à 1 semaine de l'envol, et également 1 jeune mâle branché (EE9).
Le nombre de jeunes par nichée n'a pu être déterminé précisément. Le cadavre d'un jeune mâle volant est découvert le 28 juillet (EE7), par la suite 2 jeunes sont entendus sur ce site le 13/08. La distance entre les aires, essentiellement bâties sur des douglas (sauf une sur 1 pin laricio), varie entre 750 m et 1.7 km. A noter un nid situé à 50m d'une habitation.


© Fabrice Cahez

Epervier d'Europe *Accipiter nisus*

Bilan final : Au total, 9 couples nicheurs ont été dénombrés, mais 2 nids sont situés en dehors de la zone étudiée (EE8 et 9), ce qui fait **7 couples certains** dans les limites du carré. La présence d'un **8ème couple** est **possible** dans le secteur sud-ouest où 1 couple a été observé le 24 avril (point 19)


© Fabrice Cahez

Bondrée apivore *Pernis apivorus*

La Bondrée apivore *Pernis apivorus*
Premières observations le 28 mai, à partir d'un affût au nord-est en dehors du carré, de 2 oiseaux en vol se dirigeant vers la vallée du Naïc.
Ensuite, il faut attendre le 30 juillet pour faire 2 observations : la 1ère au-dessus de la vallée de l'Ellé vers 12h et la seconde au nord de la vallée du Naïc vers 15h30 (2 observateurs différents).
Le 7 août, 1 observation au nord de la vallée de l'Ellé (point 11) et, le 8 août, 2 oiseaux sont observés assez longuement dans la partie centrale de la vallée du Naïc (point 17), puis se dirigeant vers l'ouest (à noter 1 observation non loin de là en direction de Saint Thurien en dehors du carré dans le secteur de Coat Villiers, 2 semaines auparavant). Nouvelle observation sur la vallée de l'Ellé également le 8 août (point 12). Présence de 1 ou 2 oiseaux dans la partie centrale de la vallée de l'Ellé, les 18, 19, 20 et 21 août. Avec sifflements entendus à 2 reprises et observation d'un oiseau « applaudissant ». Au total, malgré l'absence de point de vue satisfaisant, 6 observations ont été faites dans ce secteur entre le 30 juillet et le 21 août.

Bilan final : La présence d'**un couple** dans la vallée de l'Ellé semble **probable**, celle d'**un second couple** sur la vallée du Naïc est **possible**, mais il n'est pas exclu que ce soit le même couple ou que ce dernier ait niché plus à l'ouest en dehors du carré.

Le Faucon hobereau *Falco subbuteo*

Première observation le 8 juillet d'un oiseau en chasse sur la vallée du Naïc puis le 11 (point 4) et d'un couple le 19 juillet (un oiseau en chasse, venant du nord ouest et passant au point 3, rejoint son partenaire au point 18). D'autres observations ont suivi aux points 4 et 17 en juillet et en août.

Dans la vallée de l'Ellé, à partir de la mi-juillet, une dizaine d'observations entre les points 11 et 12. Le 18 juillet, un couple est en chasse dans la partie nord (point 11). La dernière observation d'un oiseau s'est faite au sud de la vallée de l'Ellé le 5 septembre (point 13).


© Aussaguel

Faucon hobereau *Falco subbuteo*

Bilan final : Aucun site de nidification localisé dans le carré, mais au vu du nombre d'observations, **au moins 1 couple pourrait avoir niché** sur un secteur de la vallée de l'Ellé ; **peut-être un second** plus au nord-ouest sur la vallée du Naïc ou encore plus à l'ouest, les premières observations venant d'oiseaux provenant de ce secteur.

Conclusion

Pour ces 2 espèces, compte-tenu de l'étendue et du relief de la zone étudiée, pour espérer aboutir dans la localisation des sites, il aurait fallu une disponibilité totale, bien plus de temps d'observation sur les points hauts en juillet, période où la confirmation de la présence de jeunes buses et d'éperviers a mobilisé beaucoup de temps, mais aussi des indices de reproduction dès le mois de mai . Malheureusement, nous étions absents à ce moment clé des parades.

Deux points positifs malgré tout : même si cela n'était pas complètement inattendu, compte-tenu de l'environnement très favorable, l'opération aura permis de mettre en évidence une densité élevée de Buses variables. Pour l'Epervier d'Europe, une bonne densité également, ce qui s'explique par le nombre de parcelles de résineux favorables à la nidification de l'espèce. Il faut remarquer cependant que le nombre de jeunes recensés (entre 1et 3 jeunes par nichée) est inférieur à ce qu'on constate habituellement pour l'espèce. Les mauvaises conditions météo ont pu avoir un impact sur la reproduction et l'écoute des jeunes envolés n'apporte pas de certitudes sur leur nombre.

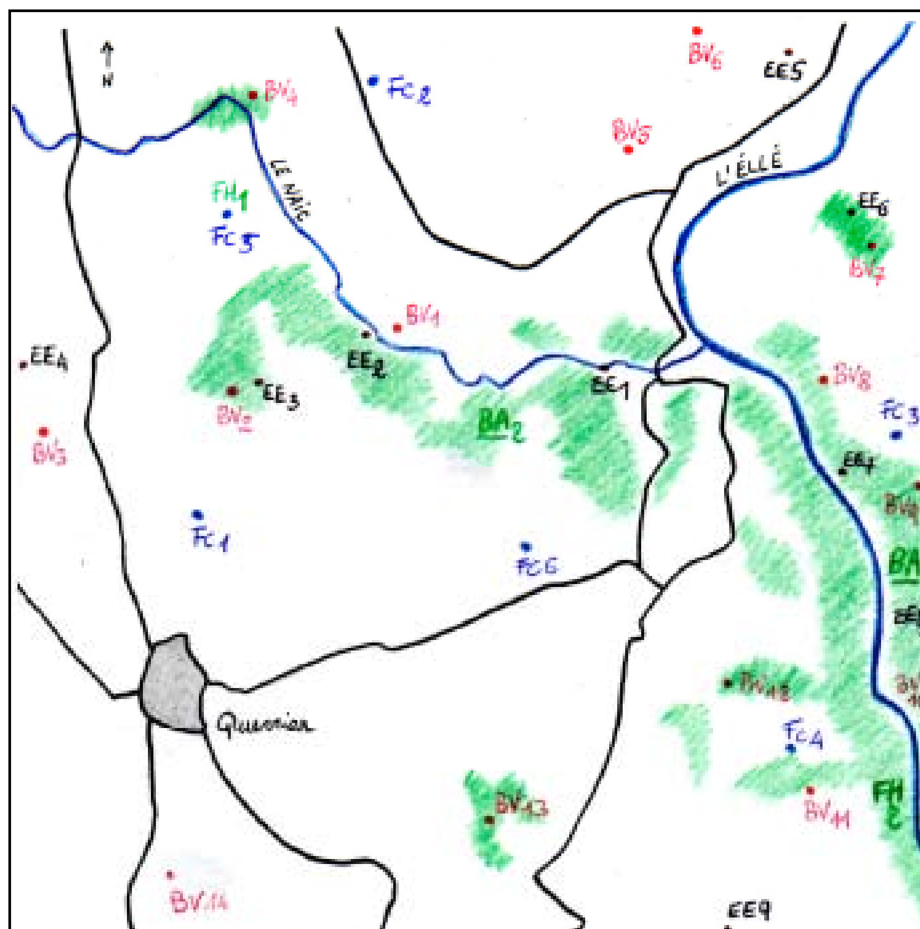
Autres espèces présentes

Au cours de nos recherches, nous avons eu le plaisir d'entendre le chant du Pic mar *Dendrocopos medius* sur deux sites fin mars, mais aussi à plusieurs reprises l'Alouette lulu *Lullula* arborea, bien présente, l'Alouette des champs *Alauda arvensis*, le Pipit des arbres *Anthus trivialis*, le Bruant jaune *Emberiza citrinella* et le Bruant zizi *Emberiza cirlus* ; le Pic noir *Dryocopus martius* a été entendu régulièrement, et le Coucou gris *Cuculus canorus* s'est manifesté à plusieurs reprises malgré la météo calamiteuse. Trois observations de Busard saint martin *Circus cyaneus* en janvier. Un Grand cormoran *Phalacrocorax carbo* et un Héron cendré *Ardea cinerea*, hôtes réguliers de la vallée de l'Ellé au cours de l'été. A signaler un Chevalier culblanc *Tringa ochropus* de passage mi-août, 2 Bec-croisés des sapins *Loxia curvirostra*, et la présence connue d'une famille de loutres *Lutra lutra* ainsi que l'observation d'une martre.*Martes martes* Quelques sites sont favorables à l'Engoulevent d'Europe *Caprimulgus europaeus*.

Remerciements

Je tiens à remercier d'abord André Crabot sans qui cet inventaire n'aurait pu se faire. Sa présence dès le début de l'enquête a été déterminante. Par la suite, l'opération concertée du 10 mars à laquelle ont participé Virginie S., Marine Delalande, Alain Boennec, Alain Desnos et Ronan Debel nous a encouragés à continuer nos observations. En juillet, Pascale Moulins et Gilles Coulomb sont venus prêter leur concours pendant une journée. Le passage de Sébastien Nédellec début août, et surtout l'intervention et les conseils d'Erwan Cozic nous ont motivés pour essayer de mener la tâche jusqu'à son terme.

Daniel Le Mao



Carte schématique du *carré de Querrien*

Biologie de nidification des principaux rapaces finistériens

	Buse variable	Busard des roseaux	Epervier d'Europe	Faucon crécerelle	Faucon hobereau
parade	*. De la fin janvier à février* Monte en spirale pique ou festonne à moyenne altitude	. De *février à mars* premiers beaux jours de la fin de l'hiver par vent N. NE. Monte très haut puis pique, remonte en chandelle et reprend sa chute parfois looping ou passage d'aile sur aile. . Crie comme un vanneau . Aussi passage de proie	*. Mi mars* . Spirales et planés à grande hauteur, étale aile et queue en gonflant les sous- caudales blanches ; piqués.	*Fin février, début mars* . Poursuite de la femelle par le mâle avec ailes baissées sous le niveau du corps et "vibrantes" (grande fréquence des coups et faible amplitude) . Parfois piqué des mâles vers la femelle et aussi des cris.	*. Le mâle en fin avril début mai* monte très haut et pique sur la femelle qui esquive facilement ou, par ce simulacre, la montée se fait en spirale et contre le vent. . Cris souvent audibles même quand oiseau à haute altitude.
territoire	*. Marqué par parades et attaques de concurrents* . 1 couple tous les 2,5km environ.	*. Roselière pouvant être très réduite* . 2000 à 3000 m2 suffisent parfois.	*. Marqué vocalement dans les bois* . Cris à l'approche d'intrus . Piqué des oiseaux parfois d'une grande hauteur jusqu'au site choisi . Poste de plumée fraiche en sous-bois	*. Attaque des corvidés en particulier choucas et corneilles* . 1 couple tous les 2km environ	*. Attaque violente contre tout corvidé et autre rapace* . 1 couple par gros secteur favorable (bois près d'une rivière, fond de vallée boisée, bord de grand étang boisé, forêt près de zone humide)
construction du nid	*. De la fin février à mars* .Souvent dans un bois même petit à la lisière ou près d'une haie ayant une vue sur les alentours . Souvent ici dans un pin au 2/3 de l'arbre d'environ 20/30 ans.	*. Fin mars* . Nids pouvant être très proches (100-200m) voire moins si mâle polygame.	*. Début avril* .Une construction par an . Les secteurs favorables utilisés plusieurs années d'affilée en comptent donc quelques-uns.	*. Pas de construction* Souvent dans l'ancienne aire de corvidés, . Aussi autres supports : bâtiment, microfalaise, arbre creux, nichoir, carrière…	*. Pas de construction* Souvent dans l'ancien nid de corvidés ou pigeons (plus rarement) dans un pin, parfois pylône comme support.
ponte	*. Avril*	*. Avril*	*. Fin avril*	*. Dernière moitié d'avril*	*. Juin* .Très discret, plus de vocal, passage de proie à la femelle très furtif, le mâle est souvent posé longtemps à proximité de l'aire.
éclosion	*. Mai* (30 et quelques jours de couvaison)	*. Fin mai- début juin*	*. Fin mai début juin*	*. Fin mai*	*Juillet*
nourrissage	. Le mâle ravitaille seul au début. Les petits fientent par-dessus l'aire à 8 jours. Ils se tiennent debout à 3 semaines.	Passage de proie au-dessus de la roselière que la femelle vient chercher dès l'éclosion	Nourrissage discret, les parents utilisent des passages différents et abrités . Le mâle annonce son arrivée par un cri aigu.	. Par les 2 adultes quand les jeunes sont assez grands à l'aire.	Quittent l'aire début août .Quémandent alors en poursuivant les adultes avec la même démarche que la crécerelle, mais peu à peu beaucoup plus virulents avec force cris
émancipation	*. Fin juin- début juillet, pendant 2 mois* . Les juvéniles restent autour de l'aire	*. Fin juillet -début août* . Les jeunes se dispersent dans la roselière avant l'envol	*. Fin juin- début juillet* . Les juvéniles crient pour quémander et montent souvent sur le haut des branches.	*. Fin juin -début juillet* .Les jeunes quémandent comme la femelle : ailes "vibrantes en criant et poursuivant les parents.	*. Après le 15 août,* .Départ en septembre.

Les dates et périodes sont ici posées à titre indicatif, car de nombreux facteurs influent sur le calendrier de reproduction des rapaces :
- la localisation géographique exacte
- la météorologie à cet endroit précis (exposition de l'aire aux pluie, vent, soleil)
- les dérangements extérieurs (humain ou prédation, par exemple)

Et, de plus, lorsque tous ces paramètres semblent identiques (cas de rapaces formant une colonie lache), les dates de ponte simplement, peuvent varier d'une quinzaine de jours voire davantage !

Alain Boennec

La Haute vallée de l'Aude, paradis des *rapaçologues*


© André Crabot

Yves R, Yves L et Daniel sur une placette d'alimentation

Mai 2011, c'est encore le matin, mais le soleil commence déjà à chauffer. Peu importe, bien installés à l'ombre d'un cormier, nous ne perdons pas une miette du spectacle qui s'offre à nous. Répondant à l'invitation d'Yves Roullaud, chargé de mission LPO de l'Aude, Alain et moi sommes installés depuis sept heures devant une imposante falaise dont les escarpements rocheux s'étirent au-dessus d'immenses boisements.

Dans une ambiance sonore de chants de Pouillot de Bonelli, de Fauvette passerinette, d'Alouette lulu, de Fauvette à tête noire et de Loriot d'Europe, nous participons pour quelques jours au suivi d'un couple de vautours Percnoptères et des deux premiers couples de Vautours fauves nicheurs de l'Aude. Un paradis pour les rapaces. Durant notre séjour, nous aurons l'occasion d'observer la plupart des espèces nicheuses de France, un vrai stage en accéléré ! Sur le site, niche aussi un couple de Faucons pèlerins. L'Aigle botté et la Buse variable se montrent régulièrement entre deux passages de Circaètes. Les nombreux vols de Vautours fauves en visite se succèdent entre les parades de Bondrée apivores et les apparitions de l'Autour des palombes. Une nature à une autre échelle !

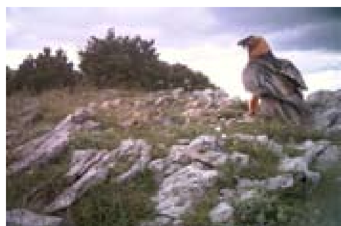
Dès le lendemain de notre arrivée, répondant à une info de Christian Riols, coprésident de la LPO de l'Aude, nous voici sur le plateau de Sault suivant les évolutions d'un groupe de faucons Kobez chassant les grillons dans une prairie habitée par le Tarier des prés. D'autres images nous reviennent en mémoire : nos premiers Pipits rousselines sur le « pla » de Bouichet survolé par le Milan royal, le Milan noir, le Vautour fauve et autre Aigle royal ; une très belle observation de la Fauvette orphée sur le causse de Rennes-le-Château en direction de Bugarach où nous assisterons avec Yves à l'arrivée des vautours sur la placette d'alimentation, laissant les miettes de leur festin aux grands corbeaux, tandis qu'un Aigle botté virtuose multiplie les plongeons au-dessus de nos têtes.

Comment oublier notre long affût dans les ruines de ce château surplombant un petit village et l'apparition d'un Percnoptère venant ravitailler son partenaire ; ce qui va nous permettre de localiser son aire. Enfin, notre découverte des Corbières sous la conduite avisée de Frédéric nous offre l'occasion de perfectionner nos connaissances de l'avifaune méditerranéenne : Pie-Grièche à tête rousse, Moineau soulcie, Martinet à ventre blanc, Hirondelle de rochers, Hypolaïs polyglotte, Fauvette mélanocéphale, Bruant ortolan, Monticole bleu , Monticole de roche en parade, Guêpier d'Europe, Huppe fasciée, Cochevis huppé, Alouette calandrelle, Bruant proyer… une longue liste de superbes observations !

Le soir, pas besoin de MP3, nous avions en stéréo le Hibou Petit duc et la chouette Chevêche sur un fond sonore de stridulations de grillons et de courtilières.


© Romain Riols

Vautour percnoptère *Neophron percnopterus*


© Yves Lazennec

Gypaète barbu *Gypaetus barbatus*

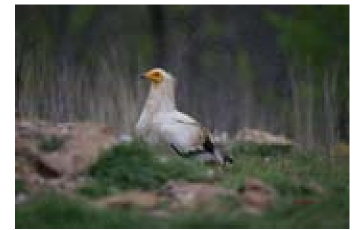
Mais le clou du spectacle était pour le dernier jour : Yves nous conduit en fin de matinée sur une placette d'alimentation où il dépose régulièrement des ossements pendant la mauvaise saison. Admirables voiliers, le couple de Gypaètes qu'il n'avait plus revu depuis l'échec de la reproduction est bien au rendez-vous : nous assisterons à plusieurs passages sur la placette et aux projections des os sur le pierrier. Inoubliable ! L'année 2012 se présente bien, Yves est rassuré.

Mai 2012, retour au pied de la falaise découverte l'an passé, en compagnie d'André cette fois. Le site est désormais occupé par sept couples de Vautours fauves et le couple de Vautours percnoptères toujours fidèle au même emplacement. Dès notre arrivée, nous aurons la chance de pouvoir admirer en compagnie d'Yves le vol majestueux d'une femelle de Gypaète âgée de quatre ans qui fait plusieurs passages au-dessus de nos têtes. Nous la reverrons ensuite à plusieurs reprises pendant notre séjour. Yves nous explique qu'il a recueilli récemment un mâle adulte intoxiqué au plomb et qu'il vient de relâcher.

Christian Riols qui nous a rejoints nous indique les sites susceptibles d'accueillir l'Aigle botté, et que nous envisageons de prospecter. Au matin, nous retrouvons Yves, accompagné de son neveu Melaine (d'Arzano) et d'Yves Lazennec (un nom aux consonances familières !) qui assure avec lui le suivi de l'aire de Gypaètes. Ils nous expliquent que l'affaire est en bonne voie : le jeune a maintenant cinq mois et son envol doit se faire début juin. Cette fois, notre prospection dans les gorges de l'Orbieu à la recherche d'un couple de Vautours percnoptères ne donnera rien. Nous nous retrouvons tous les quatre au col de l'Homme mort, un superbe point de vue sur les Pyrénées enneigées. Mais, nous n'avons pas perdu notre temps, encore de belles observations : Circaète, Busard Saint Martin, Faucon pèlerin, et plus tard, après une ascension jusqu'au sommet du Castellas au pied duquel Melaine a signalé une brebis morte, nous aurons l'occasion d'observer de nombreux Vautours fauves, un second Circaète, une femelle de Busard cendré et une Bondrée apivore.



Vautour fauve *Gyps fulvus*



Vautour percnoptère *Neophron percnopterus*

Les jours suivants nous retrouvons les sites visités l'an passé en compagnie d'Alain, notamment celui de ce château médiéval. Nous n'aurons pas la chance de découvrir le couple de Percnoptères, mais nous suivrons longuement la chasse d'un couple d'Aigles royaux sur les crêtes. Viendront ensuite deux autres observations de l'espèce dans les Corbières et dans le Piémont pyrénéen. André découvre l'avifaune méditerranéenne observée l'an passé à laquelle s'ajoutent la Caille des blés, la Pie-grièche écorcheur et un couple de Busards cendrés sur le causse de Rennes-le-château, et, sur un autre site, le chant du Torcol fourmilier, du Pic épeichette, du Picvert ibérique, du Pic noir et de l'Engoulevent d'Europe. Nous quittons l'Aude à regret, de superbes images en tête : l'ascension du célèbre pic de Bugarach sous la conduite d'Yves Lazennec dans de violentes rafales de vent, et non loin de là, sur une arête vertigineuse, la placette d'alimentation où Yves vient déposer à dos d'homme plus de 30 kg d'ossements : ce jour-là quelques dizaines de Vautours fauves et un Vautour moine viendront prélever leur dîme avant l'arrivée attendue du Gypaète.



© Yves Lazennec

En arrière plan, les Pyrénées...

Plus tard, au début de l'automne, Yves nous a communiqué le bilan de la reproduction en 2012. Après une intervention périlleuse sur l'aire pour libérer le jeune entravé par des ficelles accrochées à la litière du nid, le premier Gypaète né dans l'Aude a pris son envol à la mi-juin avec un peu de retard ; la reproduction du couple de Percnoptères n'a pas abouti, l'un des adultes ayant été empoisonné, mais cinq jeunes Vautours fauves se sont envolés de la falaise pendant l'été.

L'année 2013 se présente bien : beaucoup de travail en perspective pour Yves pour qui toutes les bonnes volontés averties et motivées souhaitant faire du suivi et de la prospection dans cette nature sauvage encore préservée sont les bienvenues.

Alain Boennec, André Crabot et **Daniel Le Mao**

Brest 2012

C'est avec beaucoup de plaisir que nous nous sommes retrouvés à Brest lors des fameux Tonnerres de Brest du 13 au 19 juillet dernier.

Pour l'occasion, l'unité mobile de soin (UMS) avait fait le déplacement, il s'agit d'un semi-remorque entièrement équipé afin de venir en aide aux oiseaux mazoutés lors de marées noires, de pollutions de cours d'eau, de fortes vagues de froid ou encore d'épizooties. Inspiré et élaboré à partir des techniques de sapeurs pompiers et de la sécurité civile, ce « SAMU » des oiseaux assure le lien entre la collecte sur la zone touchée par une catastrophe et les centres de sauvegarde.

L'UMS peut aussi être un centre d'information itinérant. Sa mission est aussi de sensibiliser le public à la protection de l'environnement lors de salons ou de manifestations. Cette fois c'est le programme FAME (Futur de l'Environnement Marin Atlantique) qui a été mis en avant. Il s'agit d'un programme résultant d'une coopération transnationale atlantique qui oeuvre pour la protection des oiseaux marins en passant, entre autres, par l'étude de leurs interactions avec les activités humaines comme la pêche.

Guidé par une feuille de route, le public a parcouru le corps de l'oiseau suivant le schéma sensoriel du vivant. 5 stands pour 5 sens : l'odorat, le toucher, la vue, l'ouïe, le gout.

Nous avons pu ainsi sensibiliser ce large public à la beauté et la fragilité de la nature qui nous entoure.

Virginie S



© Chantal Le Guellec

Autour de Virginie, quelques personnalités de la LPO présentes à Brest 2012



Espèces, nouvelle revue naturaliste de vulgarisation scientifique est entièrement consacrée aux sciences naturelles. Elle aborde les thèmes tel que l'ornithologie, la botanique, l'océanographie, la paléontologie etc...

De nombreuses personnalités, et non des moindres, apportent une caution scientique : Yves Coppens, Emmanuel Le Roy Ladurie, Pascal Picq, Gilles Boeuf...

A ne pas manquer !

http://www.especes.org/

Devenir Refuge

Remerciements à France Express

La LPO 29 remercie chaleureusement le réseau de transport France Express sans qui rien ne serait possible. France Express convoie bénévolement les oiseaux blessés jusqu'au centre de sauvegarde de l'Ile Grande dans les Côtes d'Armor.

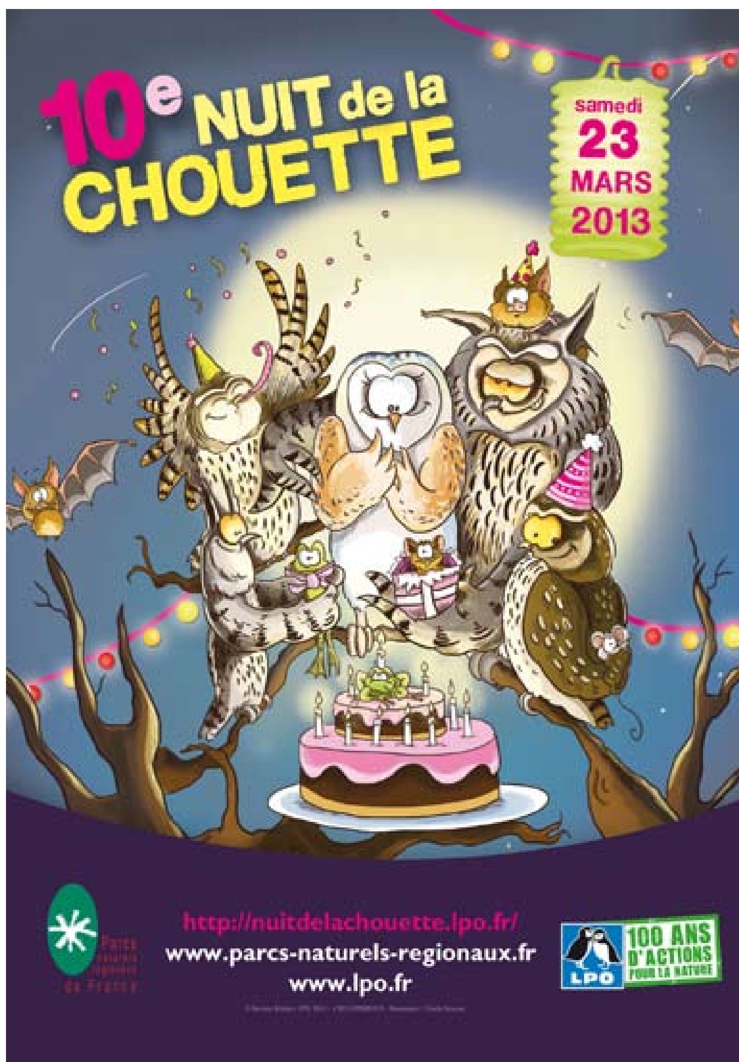
Voici quelques chiffres pour 2012 :

- 7 oiseaux rapatriés par France Express Morlaix
- 104 oiseaux rapatriés par France Express Quimper
- 102 oiseaux rapatriés par France Express Brest

Avec un pic d'activité en juin, juillet et août où 107 oiseaux au total ont été rapatriés à l'Ile Grande.

Encore un grand merci à eux !

Virginie S.



Sorties...

17 février *Rade de Brest* rendez-vous à 9 h devant l'église de L'Hôpital-Camfrout (20 places)

24 février *Rivière de Pont l'Abbé* rendez-vous à 9 h devant le centre équestre de Rosquerno à Pont l'Abbé (20 places)

23 mars *Nuit de la Chouette* rendez-vous à 20h30 devant la mairie de Quemeneven (20 places)

7 avril *Initiation aux chants d'oiseaux à Toull Foen* rendez-vous à 8 h à l'entrée de la Forêt de Toull Foen route du Pouldu près de l'Auberge de Toull Foen, Quimperlé (20 places)

Afin que les conditions d'observations soient satisfaisantes, nous avons volontairement limité le nombre de places. Si vous souhaitez participer, inscrivez-vous (dans les 15 jours qui précèdent la sortie) via Internet en écrivant à finistere@lpo.fr ou en téléphonant au 06 67 38 20 39



LPO info Finistère - *Penn ar Bed* : Bulletin de liaison des membres de la LPO Finistère
finistere@lpo.fr
Comité de rédaction : *Gilles Coulomb, Yannig Coulomb, Ronan Debel, Daniel Le Mao et Virginie S.*
Mise en page, réalisation : *Ronan Debel*
Ont collaboré à ce numéro : *Alain Boennec, André Crabot, Ronan Debel, Daniel Le Mao et Virginie S.*
Impression : Le Piment Graphique 2, rue Jules Simon B.P. 62 29160 Crozon - tirage 500 exemplaires
Dépôt légal février 2013 - © **Groupe LPO Finistère**

Merci aux personnes qui ont collaboré à ce numéro et qui ont participé à sa diffusion !

